

Les personnes que tu connais
ici sont bien. Je suppose
bien qu'elles ne seraient pas
fâchées de te faire parvenir
un bon petit mot. Si'ils te
font des souhaits tant qu'ils
voudront ils n'en feront jamais
d'un si bon cœur ni de plus
sincères que les miens. Quand
tu recevras cette lettre le jour
de l'an sera passé peut-être,
mais remarque ceci: je fais
souvent mes bons souhaits
du premier janvier, de sorte
que tu es en ressentir les
bons effets tout de même.

Ma femme, les enfants t'embrassent de tout cœur.

Un revoir
bien à toi
Joachim

P. S.
Je ne suis
pas si sûr
de venir ma
dernier
à l'an. Je suis
à l'an. Je suis
à l'an. Je suis

Weymouth

Weymouth ville 12 dec: 1849

Mon cher Edmond,
J'aime toujours
chaque année redire à mes
amis quelques mots d'encon-
seignement pour l'année
qui va commencer; je dis
encouragement, car il me
semble que le jour de l'an
porte plus à réfléchir et mal-
gré soi on sent la tristesse
sans gagner. Changeons de
propos, car toi qui es loin de
ta famille et de tes anciens
amis, tu es plus tôt besoin

de grâces donc, mon cher
Edmond, il faut secouer la
tête, redresser les oreilles et
dire de bon cœur aux amis
toutes les meilleures choses
possibles. Je te souhaite
mon ami, une bonne santé,
des richesses si tu aimes cela,
une petite femme si cela
fait plaisir, des amusements
de toute sorte et un peu de
bonheur si c'est possible.

Artemise te fait également
ses meilleurs souhaits et
s'engage à ne pas t'oublier.
Les enfants sont en parfaite
santé. Charles Emma te fait
beaucoup d'amitié ainsi que
Argellina et Léa; la petite
dernière ne parle pas encore.

Tu te rappelles d'Artesime
DeBlois de Montréal; c'est lui
qui a fait la conversion de
la chambre, son associé a
passé une partie de l'été à
Québec pour surveiller les
travaux. Imagine toi que
DeBlois se propose de venir
à Québec et hiverner avec sa
voiture; je ne manquerais
pas le coup de me promener
avec lui. Je voudrais des-
cendre jusque par embas;
tout d'un coup on arrive à
Marituba hum! c'est pas
bête; tu ne te serais pas ima-
giné que j'aillie si loin.
On parle toujours de toi, mon
cher Edmond. Espérons que
nous nous reverrons bientôt.